

Master de Création littéraire



2024 - 2025



SES.

RIL

NE
SES

HISÉES - HIÉRARCHISER
COMPTE - RENDU DES C
HOSES FAITES ET HIÉRA
RCHISÉES - FAIRE DES C
HOSES DIVERSES ET LEA
HIÉRARCHISER SELE
USIEUR MÉTHO
ARCHISER À PU

ça n'a rien de facile. Ça IM-F
SSI-illonne. Tout facile que c
ne peut impressionner, pour ça
pas être FACILE. FACILITER L'I
BILITÉ EST IMPRESSIONNAN
CE QUE CE N'EST PAS FAC
CIBILITER : EST-CE FACILIT
SAVOIR EST FACILE - SAVOIR SI C'EST FAC
LE SAIT DÉJÀ, C'EST FACILE. - NE PAS
AIT PAS TRÈS BIEN CE QUI EST FAC
C-I-L-E - Je dis : FAC
E PEUT PARAÎTRE FACIL
TRAIRE, POUR IMPRESS
M - AAA - Fh'AA - F

Sommaire

Présentation générale du Master	page 2
Maquette des enseignements Master 1 et 2	page 5
Liste des enseignants	page 9
Programme des cours :	
UE1 – Études littéraires	page 11
UE 2 – Pratiques d’écritures	page 15
UE 3 – Création littéraire contemporaine	page 22
UE 3 – Littérature française et écritures	page 29
UE 5 – Problématiques littéraires (M1)	page 37
Consignes de présentation du mémoire	page 40
Informations pratiques	page 43

Présentation générale du MASTER CRÉATION LITTÉRAIRE

Le Master est un grade qui valide deux années d'enseignement, M1 et M2.

Le Master « Création littéraire », cohabilité avec l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre/Rouen (ESADHaR) est destiné aux étudiants passionnés de littérature, d'écriture et d'art. Cette formation innovante fournit les outils théoriques, critiques et techniques pour appréhender l'analyse, la genèse et la création d'un texte littéraire ; elle dispense un socle de connaissances et de compétences essentiel pour acquérir une bonne maîtrise de l'écrit.

L'étudiant a le choix entre deux options :

1. L'option « Création littéraire contemporaine »

Cette option « Création littéraire contemporaine » a pour spécificité de mettre des écrivains en situation de transmission. Les cours et workshops sont assurés par des auteurs et des enseignants afin de permettre aux étudiants de perfectionner leur pratique et d'affirmer leur engagement dans la création.

Pour l'année 2023/2024 par exemple, les étudiants ont pu participer à de nombreuses rencontres :

* Workshops avec Adrien Lafille, Gaëlle Obiégly, Virginie Poitrasson, Lucie Rico, Oliver Rohe.

* Master class avec les autrices Marianne Alphand et Shane Haddad.

Rencontre avec l'agence Normandie Livre et Lecture

Les étudiants de l'option « création littéraire » ont par ailleurs la possibilité de valider un double diplôme au terme de ces deux ans en s'inscrivant également à l'ESADHaR et obtenant un DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) option Art mention Création littéraire, le seul de ce type en France.

2. L'option « Littérature française et écritures » orientée vers la recherche et les métiers de l'enseignement.

Cette option propose une formation complète, à la fois théorique et méthodologique, en littérature française. Elle offre de solides bases pour la préparation des concours de l'enseignement (Capes, Agrégation de Lettres modernes), permet de poursuivre une recherche en littérature française (doctorat), et également d'intégrer le monde de l'entreprise, avec des compétences rédactionnelles solides, une maîtrise du discours oral et un haut niveau de culture générale. Les étudiants inscrits dans cette option ont la possibilité, dans la perspective des concours, de suivre des heures de méthodologie en histoire de la langue et en stylistique.

Les deux options sont complémentaires (cours de tronc commun, passerelles entre les enseignements spécifiques).

Organisation du Master 1

Semestre 1

Les étudiants suivent au premier semestre plusieurs cours et séminaires :

* Tronc commun : Études littéraires – Pratiques d'écriture.

* Quatre enseignements spécialisés (cf. maquette).

L'élaboration du projet de création littéraire ou du mémoire de recherche commence dès le premier semestre.

L'étudiant travaille sous la direction suivie d'un enseignant de l'Université ou de l'ESADHaR à qui il remet, en fin de semestre, un projet détaillé ou une note d'intention.

Semestre 2

Au second semestre, l'étudiant suit deux cours de tronc commun et, dans l'option « Création littéraire contemporaine », il participe à différents workshops.

Le second semestre est par ailleurs essentiellement consacré, selon l'option, à l'élaboration du projet de création ou à la rédaction du mémoire.

Il est également possible, au second semestre, d'effectuer un stage dans une institution éducative ou culturelle.

Organisation du Master 2

L'organisation est semblable à celle du M1, toutefois l'année de M2 est un peu moins chargée en enseignements : l'objectif est que l'étudiant puisse consacrer plus de temps à son projet.

Semestre 1

L'étudiant de M2 choisit un seul des cours de littérature de tronc commun et il doit suivre trois séminaires (deux dans l'option choisie et un dans l'autre option).

Semestre 2

Le deuxième semestre du M2 est entièrement consacré aux workshops et à la réalisation du projet de création pour les étudiants de l'option « Création littéraire contemporaine », à la rédaction du mémoire de recherche pour les étudiants de l'option « Littérature française et écritures ».

Offres de cours et séminaires :

* Les offres de cours et de séminaires et les champs de recherche possibles sont très variés. La liste en est fournie dans les pages suivantes.

Modalités du contrôle des connaissances et de validation :

* Pour chaque cours, séminaire et atelier, les modalités d'évaluation et de validation sont précisées par l'enseignant au début de l'année.

* **Notes, compensation, rattrapage :**

= Les notes se compensent entre elles au sein d'une même Unité d'Enseignement (voir UE dans la maquette ci-après). Il n'y a pas de compensation globale entre les différentes UE, ni entre les deux semestres. Pour valider le Master, il faut obtenir la moyenne (10 /20) dans chaque UE et valider chaque semestre.

= Des épreuves de rattrapage sont organisées pour les étudiants n'ayant pas validé une ou plusieurs UE. Aucun rattrapage n'est en revanche prévu pour la note de soutenance.

* Le passage de M1 en M2, l'éventuel redoublement sont soumis à l'appréciation du jury qui est souverain.

Heures de Méthodologie

Afin de mieux préparer leur insertion professionnelle, les étudiants du Master peuvent suivre plusieurs cours de méthodologie, selon les modalités suivantes :

1. Formation à la recherche bibliographique et documentaire (ateliers à la BU).
2. Méthodologie pour la préparation des concours : des cours d'histoire de la langue et de stylistique sont proposés dans le cadre des heures de méthodologie ainsi que des cours de latin.
3. Entretiens individuels pour le suivi du projet.
4. Rencontres avec des intervenants du monde professionnel.

Règles d'or :

- * N'oubliez pas que vous devez fournir un travail personnel. **Le plagiat est interdit.**
- * Il convient de bien respecter les dates de remise des différents travaux.

**Toute l'équipe du Master Création littéraire vous souhaite
une bonne année de recherche et de création !**

Maquette du Master de Création littéraire 2024-2025

Master 1^{ère} année

SEMESTRE 1		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
<i>Tronc commun : Enseignements suivis obligatoirement par les étudiants des deux options</i>		
U E 1 – Études Littéraires	6	
• Littérature comparée (Lucie TAÏEB)		18 h
• Théorie des genres littéraires (Sandrine LASCAUX)		18h
U E 2 – Pratiques d'écriture	4	
• Traduire – anglais, espagnol, allemand. (différents enseignants)		18 h
• Écrire (Frédéric FORTE)		18 h
U E 3 – Formation spécialisée	16	18 h x 4
<i>Enseignements spécifiques en fonction des deux options :</i>		
<p>► Les étudiants de l'option Création littéraire contemporaine suivent <u>les deux ateliers d'écriture de l'ESADHaR</u> et choisissent <u>deux séminaires de l'ULHN</u></p> <p>► Les étudiants de l'option Littérature française et écritures (recherche) choisissent <u>trois séminaires de l'ULHN</u> et <u>un atelier d'écriture de l'ESADHaR</u></p>		
Ateliers dispensés à l'ESADHaR	Séminaires dispensés à l'ULHN	
<ul style="list-style-type: none"> • Atelier d'écriture « Virgule etc. » (Frédéric FORTE) • Atelier d'écriture « Delta » (Nicole CALIGARIS) 	<ul style="list-style-type: none"> • Écritures croisées (Arnaud LEMARCHAND / Lucie TAÏEB) • Littérature française des 16^e et 17^e s. (Yvan LOSKOUTOFF) • Littérature française du 19^e s. (David CHARLES) • Littérature française des 20^e et 21^e s. (Sonia ANTON) • Critique littéraire, critique d'art (Véronique BUI) 	
U E 4 – Gestion de projets	4	
<p>1 - Cette UE sera évaluée sur la présentation argumentée du projet en préparation, soutenu au second semestre. Pour les étudiants de l'option CL, spécifiquement, évaluation de la note d'intention rendu en fin de premier semestre. La note d'intention est notée par l'enseignant-référent en charge du suivi de l'étudiant.</p> <p>2 – Afin de mieux préparer l'insertion professionnelle des étudiants, les heures de méthodologie et de gestion de projet seront utilisées de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> Formation à la recherche bibliographique et documentaire. Méthodologie pour la préparation des concours de l'enseignement : cours d'histoire de la langue, de linguistique et de stylistique. Entretiens individuels pour le suivi du projet / Rencontres avec des professionnels. 		

SEMESTRE 2		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
U E 5 – Problématiques littéraires		
Édition (Carine ROUCAN)	6	18 h
Littérature, Histoire et Arts		18 h
U E 6 – Réalisation d'un projet littéraire		
	24	
option Création littéraire contemporaine	option Lettres françaises et écritures	
<ul style="list-style-type: none"> • Participation à 3 workshops animés par des écrivains invités. • Avancement du projet littéraire : soutenance du projet en cours devant l'enseignant-référent. 	Deux possibilités : <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction d'un mémoire de recherche de 60 pages. • Stage en milieu professionnel avec rapport de stage et rédaction d'un mémoire de recherche de 40 à 50 pages. 	

Master 2^{ème} année

SEMESTRE 1		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
<i>Tronc commun : Enseignements suivis obligatoirement par les étudiants des deux options</i>		
U E 1 – Études Littéraires	4	
<i>Approfondissement d'un enseignement au choix entre :</i>		
• Littérature comparée (Lucie TAÏEB)		18 h
• Théorie des genres littéraires (Sandrine LASCAUX)		18 h
U E 2 – Pratiques d'écriture	4	
• Traduire – anglais, espagnol, allemand. (différents enseignants)		18 h
• Écrire (Nicole CALIGARIS)		18 h
U E 3 – Formation spécialisée	18	18 h x 3
<i>Enseignements spécifiques en fonction des deux options :</i>		
<p>► Les étudiants de l'option <i>Création littéraire contemporaine</i> suivent <u>les 2 ateliers d'écriture de l'ESADHaR</u> et choisissent un séminaire de l'ULHN</p> <p>► Les étudiants de l'option <i>Littérature française et écritures (recherche)</i> choisissent <u>deux séminaires de l'ULHN</u> et un atelier d'écriture de l'ESADHaR</p>		
Ateliers dispensés à l'ESADHaR	Séminaires dispensés à l'ULHN	
<ul style="list-style-type: none"> • Atelier d'écriture « Virgule etc. » (Frédéric FORTE) • Atelier d'écriture « Delta » (Nicole CALIGARIS) 	<ul style="list-style-type: none"> • Écritures croisées (Arnaud LEMARCHAND + Lucie TAÏEB) • Litt. française des 16^e et 17^e s. (Yvan LOSKOUTOFF) • Littérature française du 19^e s. (David CHARLES) • Littérature française des 20^e et 21^e s. (Sonia ANTON) • Critique littéraire, critique d'art (Véronique BUI) 	
U E 4 – Gestion de projets	4	
<p>1 - Cette UE sera évaluée sur la présentation argumentée du projet en préparation, soutenu au second semestre. Pour les étudiants de l'option CL, spécifiquement, évaluation de la note d'intention rendu en fin de premier semestre. La note d'intention est notée par l'enseignant-référent en charge du suivi de l'étudiant.</p> <p>2 – Afin de mieux préparer l'insertion professionnelle des étudiants, les heures de méthodologie et de gestion de projet seront utilisées de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> Formation à la recherche bibliographique et documentaire. Méthodologie pour la préparation des concours de l'enseignement : cours d'histoire de la langue, de linguistique et de stylistique. Entretiens individuels pour le suivi du projet. Rencontres avec des professionnels. 		

SEMESTRE 2		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
U E 5 – Réalisation d'un projet littéraire		
option Création littéraire contemporaine	30	option Lettres françaises et écritures
<ul style="list-style-type: none"> • Participation à 3 workshops animés par des écrivains invités. • Réalisation du projet littéraire donnant lieu à soutenance devant un jury. 	Deux possibilités : <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction d'un mémoire de recherche de 100 pages. • Stage en milieu professionnel avec rapport de stage et rédaction d'un mémoire de recherche de 40 à 50 pages. 	

Liste des enseignants 2024–2025

Mme	ANTON Sonia	Littérature française XX ^e -XXI ^e siècles
Mme	BEAUVAIS Clémentine	Suivi de projets
Mme	BUI Véronique	Critique littéraire, critique d'art
Mme	BONCENNE Colombe	Suivi de projets
Mme	CALIGARIS Nicole	Séminaire « Écrire » (M2) Atelier d'écriture Delta Suivi de projets
M.	CHARLES David	Littérature française du XIX ^e siècle
Mme	COUREL Valérie	Allemand
M.	FORTE Frédéric	Séminaire « Écrire » (M1) Atelier d'écriture Virgule etc. Suivi de projets
M.	GAUTHIER Gabriel	Suivi de projets
Mme	Marie Hamel	Anglais
M.	LAFARGUE Jean-Noël	Suivi de projets
Mme	LASCAUX Sandrine	Théorie des genres littéraires Espagnol
M.	LOSKOUTOFF Yvan	Littérature française des XVI et XVII ^e siècles
Mme	CUSSOL Béatrice	Suivi de projets
M.	MANON Christophe	Suivi de projets
M.	OWENS Yann	Suivi de mise en forme graphique, atelier de sérigraphie
Mme	ROUCAN Carine	Edition
Mme	TAIEB Lucie	Littérature comparée Séminaire « Écritures croisées » Suivi de projets

Master 1 et 2

Programme des cours

Année 2024/2025

Nota bene :

Les intitulés généraux des cours, dans les bandeaux grisés, sont des intitulés « officiels » fixés dans la maquette. L'essentiel est le titre fourni par l'enseignant, pour l'année en cours.

U E 1 - Études Littéraires

(Cours du tronc commun)

UE 1 - Littérature comparée Lucie TAÏEB
--

Constellations matérialistes : « La matière demeure... »

En compagnie des pensées matérialistes (du matérialisme antique de Lucrèce au matérialisme vitaliste de la philosophe politique Jane Bennett, en passant par le matérialisme historique de Marx et Engels), ce séminaire se propose d'interroger les vastes liens de la littérature à la matière. Nous explorerons au cours du semestre trois « constellations » distinctes.

Celle du poème, de Ronsard à Ponge, qui cherche à tracer une ligne de filiation entre les poètes qui se consacrent à la matière du monde naturel ou à la vie des objets, dans leur concrétude.

Une constellation toxique, qui interroge les matérialités inquiétantes et souvent invisibles d'environnement contaminés, à l'aune d'un corpus littéraire et filmique.

Et une dernière constellation, littérale, qui se penche sur les devenirs et les origines de l'objet livre, des premiers brouillons, au pilon.

Modalités d'évaluation, au choix

- Un écrit de recherche-crédation de 8000 signes dont le sujet sera élaboré au cours du semestre.
- Un commentaire critique de 8000 signes portant sur un extrait, choisi librement, d'une des oeuvres abordées lors du semestre.

Bibliographie sélective

Vibrant Matter: A Political Ecology of Things, Jane Bennett (Durham&London, 2010)

Le parti pris des choses, Francis Ponge (Poésie Gallimard, 1942)

Yucca Mountain, John d'Agata (Zones sensibles, 2012)

Une trop bruyante solitude, Bohumil Hrabal (Folio, 1976)

THÉORIE DU ROMAN

Le roman tient une place dominante dans le champ de la littérature. Échappant à toutes les règles et à toutes les codifications, il a toujours su se renouveler, prendre différentes formes, concurrencer tous les autres genres et aborder tous les thèmes. Il a notamment utilisé les relations qui s'établissent entre la fiction et la réalité par l'intermédiaire de la narration rendant ainsi compte de la confrontation entre l'individu et le monde. Il a su satisfaire le lecteur, son goût pour le dépaysement mais aussi pour la réflexion. Le rôle crucial joué par le personnage lui a permis de séduire un public toujours plus large. Il a aussi suscité chez les écrivains des prises de position radicalement opposées. Durant la seconde moitié du XX^e siècle, il fait l'objet d'une recherche approfondie de la part des critiques qui vont l'analyser comme une forme littéraire originale établissant alors les grandes catégories d'une poétique du roman. Le cours propose ainsi de revenir sur le genre romanesque à partir de textes en articulant quatre principales entrées : le roman et le réel, la poétique du roman, le personnage, la « crise » du roman.

Les textes seront regroupés dans des brochures fournies en cours à partir de la rentrée.

INTRODUCTION

I LE ROMAN ET LE RÉEL 2/H 3H

Introduction

Le réalisme et la critique, le réalisme existe-t-il ?

Le roman « vrai », Diderot, *Éloge de Richardson*, 1762. *Les Deux Amis de Bourbonne* (1770).

Le réalisme du XIX^e. Lecture de Zola et controverse avec Lukács – *Problème du réalisme* (1975)

Pourquoi le Roman ? Le roman familial

Marthe Robert, *Roman des origines et origines du roman* (1972) – Limites des propositions de Marthe Robert

Prolongement, l'illusion romanesque - Marthe Robert sur *Don Quichotte*

II ÉLÉMENTS POUR UNE POÉTIQUE DU ROMAN

2H EN INTRODUCTION

Un petit détour et une discussion à partir du film :

« *Paris When It Sizzles* », *Richard Quine* (1964)

Définition. Le structuralisme et la poétique du roman. La littérarité

La dynamique du récit

Les articulations du roman, l'incipit et le dénouement

Jean Paul Sartre, *La nausée* (1938)

Jean-Paul Sartre, « À propos de « Le bruit et la fureur ». La temporalité chez

Faulkner », juillet 1939

Kundera, *La vie est ailleurs* (1973)

Éléments de narratologie
Gérard Genette, *Figure III. Le poste d'observation*
Polyphonie et dialogisme.
Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, 1975

Les structures spatio-temporelles
Durée romanesque, durée de l'histoire, durée du récit
Les quatre mouvements narratifs
Le « chronotope » de Bakhtine
Les types de séquences
La description. Philippe Hamon, *Introduction à l'analyse du descriptif* (1981)
Le formalisme et sa critique

III LE ROMAN ET LE PERSONNAGE

Pas de roman sans personnage ?
Le personnage comme « type », « stylisation », « abstraction »
Le moi morcelé, le nouveau Roman
Nathalie Sarraute, *L'ère du soupçon* (1956)
Vincent Jouve, *L'effet- personnage dans le roman* (1998)
Le *lectant* – le *lisant* – le *lu*
La critique structuraliste et la notion de personnage
L'actant, l'agent. Une syntaxe des personnages. Un statut sémiologique du personnage
Roland Barthes, « Analyse structurale des récits », *Poétique du récit* (1977)
Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », *Poétique du récit* (1977)
Élargissement. Gilles Deleuze et le personnage de Bartleby
https://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_personnage
La question du héros

IV LE ROMAN EN QUESTION

La condamnation du roman, le récit comme quête de soi
André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924
Paul Valéry, *Mauvaises pensées et autres*, 1941
Un « réalisme sans rivages », le réel secret et mouvant
Louis Aragon, « C'est là que tout a commencé... », 1965
La « fabrique du destin sur mesure »
Albert Camus, *L'homme révolté*, 1951
Le nouveau roman
Alain Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, 1963
Film de Robbe Grillet
L'imposture du roman
Ernaux Annie, *L'atelier noir*, 2011
Ernaux Annie, *L'écriture comme un couteau*, 2011

FILM SUR ANNIE ERNAUX / UNE HEURE

V. KUNDERA, L'ART DU ROMAN

Penser le roman avec Milan Kundera
Kundera et les grandes théories du roman du XX^e siècle
(Auerbach, Lukács, Bakhtine, Girard)

BIBLIOGRAPHIE

- Louis Aragon, « C'est là que tout a commencé... », *Œuvres romanesques complètes I*, Gallimard, 1997
- Erich Auerbach, (1946), *Mimésis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1968
- Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978
- Roland Barthes, *Le Degré zéro de l'écriture* suivi de *Nouveaux essais critiques*, Éditions du Seuil, Paris, 1953
- Roland Barthes, *Essais critiques*, Éditions du Seuil, Paris, 1964
- Roland Barthes, *Poétique du récit*, Seuil, 1977
- Roland Barthes, *Sur la littérature*, éd. Presses universitaires de Grenoble, 1980
- Roland Barthes, *Littérature et réalité*, Seuil, 1982
- Roland Barthes, *Le Bruissement de la langue : Essais critiques IV*, Éditions du Seuil, Paris, 1984
- André Breton, *Manifeste du surréalisme*, Gallimard, 1924
- Albert Camus, *L'homme révolté*, Gallimard, 1951
- Antoine Compagnon, *Le démon de la théorie : Littérature et sens commun*, Paris, Seuil, 1998
- Antoine Compagnon, *La Littérature, pour quoi faire ?* Collège de France / Fayard, 2007
- Gilles Deleuze, *Critique et clinique*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1993
- Jacques Dubois, *Les romanciers du réel. De Balzac à Simenon*, Seuil, 2000
- Philippe Dufour, *Le réalisme, De Balzac à Proust*, PUF, 1998
- Annie Ernaux, *L'atelier noir*, Editions des Busclats, 2011
- Annie Ernaux, *L'écriture comme un couteau*, Folio, 2011
- Philippe Forest, *Le siècle des nuages*, Gallimard, 2010
- Gérard Genette, *Figure III*, Seuil, 1972
- Julien Gracq, *En lisant, en écrivant*, José Corti, 1981
- Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, LaHaye-Paris, Mouton, 1973
- Groupe μ , *Rhétorique générale*, 1970
- Philippe Hamon, *Poétique du récit*, Seuil, 1977
- Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in R. Barthes, W. Kayser, W.C. Booth & Ph. Hamon, *Poétique du récit*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1977
- Philippe Hamon, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Hachette, 1981
- Vincent Jouve, « Le héros et ses masques », *Le Personnage romanesque, Cahiers de narratologie* 6, Presses de l'université de Nice, 1995, p.253-254
- Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Colin, 2011
- Vincent Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, PUF, 1998.
- Milan Kundera, *La vie est ailleurs*, Gallimard, 1973
- Iouri Lotman, *La structure du texte artistique*, Gallimard, 1973
- Georges Lukács, *Problèmes du réalisme*, Éd de L'Arche, 1975
- François Mauriac, *Le romancier et ses personnages*, Buchet / Chastel, 1933

François Mauriac, *L'homme précaire et la littérature*, Gallimard, 1977
Henri Mitterrand, *Le Regard et le signe. Poétique du roman réaliste et naturaliste*, PUF, 1987
Sylvie Patron, *Le narrateur, Introduction à la théorie narrative*, Armand Colin, 2009
Thomas Pavel, *Univers de la fiction*, Seuil, 1998.
Thomas Pavel, *La pensée du roman*, Gallimard, 2003
Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, Gallimard, 1913
Alain Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, Editions de Minuit, 1963
Marthe Robert, *Roman des origines et origines du roman*, Grasset, 1972
Danièle Sallenave, *Le don des morts. Sur la littérature*, Gallimard, 1991
Jean-Paul Sartre, *La nausée*, Gallimard, 1938
Nathalie Sarraute, *L'ère du soupçon*, Gallimard, 1956
Yves Stalloni, *Dictionnaire du roman*, Armand Colin, 2006
Tzvetan Todorov, *La littérature en péril*, Flammarion, 2007
Paul Valéry, *Mauvaises pensées et autres*, Gallimard, 1941

U E 2 - Pratiques d'écriture

(Cours du tronc commun)

UE 2 - Traduire - Anglais
Archana JAYAKUMAR

Master 1

Postcolonial Texts and Contexts

Content: Excerpts from literary and non-fiction texts from various parts of the postcolonial English-speaking world.

Objectives: This module has five main objectives. First of all, we will read excerpts from various postcolonial texts written in the English language and discuss them in the classroom, thereby working on reading comprehension and oral expression skills. We will also compare a few excerpts from different texts in English with their French translations in order to explore translation techniques and to revise grammar and vocabulary according to your needs. Finally, students will work on written expression in the English language via writing prompts that will help them to create short texts of their own.

Organisation: This course will be adapted to the general level of the students. Excerpts from texts will be provided every week so that students can read regularly in English and take the time to prepare their comments and questions in advance for the week after. We will speak in English as much as possible, and switch to French whenever necessary *donc soyez sans crainte!*

Evaluation: At the end of the semester, students will be expected to hand in an essay based on at least three excerpts studied during the course. Those who wish can also submit a French translation of a few paragraphs from any excerpt of their choice accompanied by a brief note explaining their difficulties and hesitations AND/OR a work of creative writing inspired by the course.

Master 2

Postcolonial Literature and Screen Adaptations

Content: Excerpts from postcolonial literature in the English language and excerpts from their screen adaptations.

Objectives: We will continue to read excerpts from postcolonial texts written in the English language and discuss them in the classroom as we did in M1, thereby working on reading comprehension and oral expression skills. In addition, based on an introduction to audiovisual analysis that will be taught, we will carry out a comparative study of written texts and their screen adaptations. Finally, students will work on written expression in the English language via writing prompts that will help them to create short texts of their own.

Organisation: This course will be adapted to the general level of the students. New excerpts from literary texts and their screen adaptations will be studied every week.

Evaluation: An analytical essay comparing the written word and audiovisual adaptation is to be handed in at the end of the semester. Those who wish can also submit a French translation

of a few paragraphs from any literary excerpt accompanied by a brief note explaining their difficulties and hesitations AND/OR a work of creative writing inspired by the course.

UE 2 - Traduire -Espagnol Sandrine LASCAUX

Qu'est-ce que traduire ?

Aspects théoriques et pratiques

Traduire est un acte d'amoureuse collaboration. Le traducteur et son auteur doivent interpréter sans cesse la fable de l'aveugle et du paralytique, je marcherai pour vous. Vous y verrez pour moi.

Maurice Edgar Coindreau

Tout texte est intraduisible mais il faut quand même le traduire.

Brice Matthieussent

Traduire qui, quand, comment, pourquoi ? Durant les séances de ce séminaire, les étudiants seront invités à participer à des débats divers autour de sujets liés aux questions de traduction. Qu'est-ce que traduire un texte littéraire ? La traduction est un lieu d'apprentissage. S'atteler à traduire, c'est d'abord s'engager dans une autre forme de lecture qui va consister à évaluer la distance entre les langues, les perceptions et les interprétations d'un même texte, puis à rechercher et à travailler pour créer l'évidence en utilisant notamment l'intuition. Le traducteur accueille une intériorité qui n'est pas la sienne, il adopte et épouse la voix de l'autre pour la servir afin d'en restituer le sens. Qu'est-ce que la rencontre avec un auteur ? En quoi consiste le voyage entre les langues et les cultures ? Quelles sont les difficultés du traducteur ? Puisque traduire c'est perdre, comment le traducteur va-t-il apprendre à mesurer l'étendue de la perte pour mettre en place des dispositifs permettant de retrouver ailleurs ce qui a été perdu ? Jusqu'à quel point doit s'exercer la fidélité au texte ? Le traducteur est-il un personnage « de l'ombre » ou bien un opérateur mystérieux qui parvient à faire dire à la langue ce qu'elle ne peut pas dire ? Y a-t-il une « magie » de la traduction ? La traduction peut-elle être comprise comme une performance artistique, comme un art de l'interprétation, comme un acte d'écriture à part entière ?

D'autres débats comme par exemple, l'évolution du métier et sa féminisation, la traduction numérique, les projets de *Meta*, la maison -mère de Facebook et de l'intelligence artificielle donneront lieu à des réflexions. Les propositions de travail des étudiants seront les bienvenues.

En fonction du niveau linguistique du groupe, une partie du cours sera consacrée à la pratique de la traduction des textes littéraires de l'espagnol vers le français.

UE 2 - Traduire – Allemand

Descriptif fourni lors du premier cours.

1. Séminaire de Frédéric FORTE (Master 1)

Nos bibliothèques

Il n'y a pas d'écriture sans de nombreuses lectures préalables. Avant d'être écrivain.e, l'écrivain.e est lectrice, lecteur. Et toute lectrice, tout lecteur passe sa vie auprès d'une bibliothèque en cours de constitution. Celle-ci, souvent, existe physiquement – qu'elle soit meuble hérité des grands-parents, BILLY d'Ikea, planches bricolées à la va-vite ou simples piles de livres à même le sol – mais peut n'être aussi que l'espace mental vers lequel on se tourne pour aller rechercher un titre connu, un extrait mémorisé.

Idéalement, bien sûr, nos bibliothèques physiques devraient toujours être une actualisation de nos bibliothèques intérieures. Les unes comme les autres se développent au fil du temps en fonction de nos passions et/ou de notre porte-monnaie : acquisitions régulières qui font que nos mètres linéaires se déploient, plus ou moins lentement, de la gauche vers la droite... Elles peuvent aussi connaître, évidemment, des changements radicaux dans un sens ou dans l'autre : déménagements, amnésie, dégât des eaux, besoin de place ou de cash, révolution intérieure, prêts non récupérés, héritage soudain, crise de bibliophilie, etc.

Quel que soit ce à quoi elles ressemblent, elles nous ressemblent, témoignages plus ou moins fidèles de nos vies de lectrices / lecteurs.

Au cours de ce séminaire, j'aimerais que l'on parle de nos bibliothèques dans leur état actuel mais également telles qu'on les imagine dans leur plein potentiel, que l'on observe la façon dont chacune constitue un réseau de livres personnel et comment elles possèdent entre elles des points d'intersection (c'est-à-dire des ouvrages communs), s'enrichissent par hybridation.

Parler de bibliothèques, c'est parler de livres et de lectures. C'est pourquoi chacun.e des étudiant.es de ce séminaire recevra de ma part durant l'été une proposition de lecture : un livre tiré de ma bibliothèque (roman, poésie ou autre...) que j'aurai choisi en lien avec ce que j'aurai perçu de vos écritures, de vos projets de création (tels que présents dans vos dossiers de candidatures pour l'option « création littéraire ») ou de vos goûts, vos projets de recherche (après un rapide échange par mail, pour l'option « lettres françaises »). En retour, comme une réponse à la question que « mon » livre aura proposé, chacun.e choisira un livre de sa bibliothèque qui pourrait dialoguer avec le mien. Cette rencontre entre deux livres donnera lieu, au fil des séances du séminaire, à de courts programmes de lecture à voix haute devant le groupe. Nous tenterons ainsi d'enrichir nos bibliothèques personnelles et, mieux encore, de créer ensemble une bibliothèque commune, à l'intersection d'une partie de la mienne et d'une partie des vôtres.

Ces séances, ces lectures, ainsi que les échanges et réflexions qui en découleront, vous donneront la matière pour écrire un « essai », c'est-à-dire un court texte (d'une longueur de 10 000 à 15 000 signes), réflexif et créatif à la fois, où vous tenterez de dire quelque chose de votre bibliothèque intérieure, et par là même de votre rapport aux livres, à la lecture, à l'écriture, à la Littérature.

2. Séminaire de Nicole Caligaris (Master 2)

Le souffle continu

La respiration circulaire, ou "souffle continu", est une technique, développée par les musiciens jouant d'un instrument à vent, qui consiste à stocker de l'air dans ses joues pour souffler en même temps qu'on inspire, et produire un son ininterrompu. Technique que pratique en virtuose le saxophoniste anglais Evan Parker, grand nom et figure historique de la scène improvisée : cette technique lui permet de créer¹, de façon acoustique, des nappes, des boucles sonores et des polyphonies rivalisant avec les effets électroniques.

Moins physique, certainement, mais après tout pas moins spectaculaire, c'est à cette respiration continue de l'écriture que je voudrais m'intéresser, dans ce séminaire. De grands auteurs proches de nous ont ouvert la voie de cette expérimentation, en tout premier lieu l'écrivain autrichien Thomas Bernhard dont la narration par boucles est une référence de la littérature européenne de la deuxième moitié du XXe siècle, mais également un auteur britannique moins célèbre et cependant passionnant, Gabriel Josipovici.

Je vais vous demander d'expérimenter une écriture ininterrompue, pour que nous puissions réfléchir ensemble à sa poétique, à la pensée que crée ce souffle en littérature, et observer les formes qui en naissent. L'un des pères de la musique contemporaine, l'architecte et compositeur grec Yannis Xenakis s'est efforcé de penser, dans sa musique, "un des grands problèmes qui ont hanté l'intelligence depuis l'antiquité : la transformation continue ou discontinue." C'est cette transformation qui va faire l'objet de notre curiosité et de nos réflexions, ce que le penseur littéraire italien Roberto Calasso nomme "*un flux unique de formes*" dans son splendide ouvrage *Le Chasseur céleste*², qui commence de cette façon : "*Au temps du Grand Corbeau, même l'invisible était visible. Et il se transformait continuellement. [...] Tout avait lieu à l'intérieur d'un flux unique de formes, des araignées aux morts. C'était le règne de la métamorphose.*"

Pour expérimenter cette écriture de la transition, de la métamorphose, je vous demanderai de choisir une œuvre artistique contemporaine, dans le domaine d'expression de votre choix, autre que la littérature, et d'écrire à propos de cette œuvre. Je demanderai à chacun de produire, en plusieurs étapes, un écrit littéraire de 12000 signes, écrit non académique, de réflexion libre, et d'invention.

Je demanderai également à chacun de témoigner du chemin parcouru, des questions, des perplexités, des surprises, au cours de son exploration, et de participer aux échanges durant nos séances. Car le séminaire sera avant tout un lieu de questionnements et d'échanges : les étudiants seront invités à présenter aux autres les œuvres à propos desquelles ils vont écrire, à partager leurs travaux, leurs recherches, leurs interrogations, leurs hésitations, leurs découvertes, leurs points de passage.

¹https://www.youtube.com/watch?v=WRPO_2TMyVk
² (2016), trad. Jean-Paul Manganaro, éd. Gallimard, 2020

U E 3 - Formation Spécialisée

2 OPTIONS :

- ✓ *Création littéraire contemporaine*
- ✓ *Littérature française et écritures*

Création littéraire contemporaine

UE 3 - Atelier d'écriture Virgule etc.
Frédéric FORTE

Ce qu'on écrit comment le lit-on ? Et comment le lisent-ils, ceux qui ne l'ont pas écrit ?

Cet atelier permettra de répondre à ces questions en faisant passer à vos écrits – quelles que soient leurs formes (vers, prose...) ou leurs destinations (la page, la performance...) – un « oral ». L'idée étant que les textes, lus par d'autres voix que celles de leurs auteurs, livrent ainsi des indications sur la façon dont ils sont construits (syntaxe, rythme, structure...), indications à la lumière desquelles ils pourront être retravaillés, affinés, développés, notamment en portant une grande attention à la musicalité, au rythme et aux façons de les matérialiser sur la page : ponctuation (d'où le titre), retours à la ligne, utilisation du blanc typographique, etc.

Ces dix séances de deux heures seront aussi l'occasion de penser la lecture à voix haute (respiration, clarté, débit...), ce qui n'est jamais inutile.

UE 3 - Atelier d'écriture Delta
Nicole CALIGARIS et Yann OWENS

Au bord du domaine de définition

Dans son roman, *La Route*¹, le très grand romancier américain Cormac McCarthy (1933-2023) se livrait à cette rêverie nostalgique, à propos des truites pêchées autrefois, avant le chaos :

Sur leur dos il y avait des dessins en pointillés qui étaient des cartes du monde en son devenir. Des cartes et des labyrinthes. D'une chose qu'on ne pourrait pas refaire. Ni réparer. Dans les vats profonds qu'elles habitaient toutes les choses étaient plus anciennes que les hommes et leur étaient un mystère.

Qui sait s'il ne reprenait pas la merveilleuse image du *Moby Dick* d'Herman Melville, l'image de cette cosmogonie tatouée sur la peau de Queequeg, le compagnon du narrateur-témoin :

Par le moyen de ces hiéroglyphes, il avait été tracé sur le corps de Queequeg une théorie complète des cieux et de la terre et une sorte de ruse mystérieuse sur l'art d'atteindre la vérité.

Mais c'est à un autre magnifique et très étrange ouvrage de Melville que cet atelier va faire essentiellement référence, *Les Encantadas*², une série de dix textes-portraits des îles Galapagos, nourris par les voyages de Melville mais surtout par ses lectures de récits de voyages et de mythes, à propos de cet archipel que les marins espagnols nommaient "les îles enchantées"³.

Ces récits de Melville avaient inspiré à la compositrice contemporaine autrichienne Olga Neuwirth, sa pièce pour ensemble électronique, créée en 2015, *Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie*⁴.

Tout comme un autre ouvrage, salué par des prix prestigieux, de l'autrice et designeuse graphique allemande Judith Schalansky, *Atlas of Remote Islands: Fifty Islands I Have Never Set Foot On and Never Will*⁵, a inspiré la musique, improvisée cette fois, de l'ensemble Vostok, pour l'album *Remote Islands*⁶.

Le compositeur de musique électronique Andrew Pekler avait imaginé, lui, une ethnographie sonore d'îles qui ont été cartographiées sans avoir jamais existé autrement que sous la forme d'illusions, d'effets d'optique, ou de fables de marins : *Sounds from Phantom Islands*, novembre 2018⁷

"Au bord du domaine de définition", c'est ce qui caractérise la tangente, en mathématique, autrement dit ce vers quoi l'on tend sans pouvoir l'atteindre. Dans cet atelier nous vous proposons de concevoir et de réaliser l'atlas de vos îles fabuleuses, ces terres inconnues figurées à l'extrême bord des anciens portulans ou "cartes à rhumbs". Nous vous proposons de créer, par équipes ou plutôt par équipages, des cartes composées de signes graphiques et de textes, narratifs, poétiques : les cartes marines de ces mondes imaginés, à jamais inaccessibles.

¹ (2006) traduction de François Hirsch, Paris, L'Olivier, 2008, p. 244-245.

² *Les Encantadas ou Îles Enchantées* par Salvator R. Tarnmoor, première publication en 1854 dans la revue *Putnam's Monthly Magazine*, puis en 1856 dans *Piazza Tales (Les Contes de la veranda)*

³ <https://whc.unesco.org/fr/list/1/>

⁴ <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-lundis-de-la-contemporaine/le-encantadas-d-olga-neuwirth-4785757>

⁵ Germany, 2009 éd. Mare Verlag, prize for the most beautiful German book of the year in 2009, the German Design Award in 2011, and the Red Dot Design Award in 2011 — https://en.wikipedia.org/wiki/Atlas_of_Remote_Islands

⁶ <https://relativepitchrecords.bandcamp.com/album/vostok-remote-islands>

⁷ <https://andrewpekler.bandcamp.com/album/sounds-from-phantom-islands>

Littérature française et écritures

UE 3 Écritures croisées
Arnaud LEMARCHAND et Lucie TAÏEB

Littérature et sciences humaines en dialogue : atelier d'écriture ethnographique conduit par Arnaud Le Marchand et Lucie Taïeb

La recherche ethnographique a comme première phase l'écriture d'un journal de terrain. De ce journal de terrain, où le chercheur note ses observations et les circonstances au fil de l'eau découlent d'autres pratiques d'écritures professionnelles. Par exemple le journal de bord des marins, qui était un outil essentiel de la navigation à l'estime. C'était le seul moyen d'espérer se retrouver quand on s'était perdu, par la suite de justifier de ses décisions s'il y avait matière à discussion ou à procès. Mais cette pratique ne concerne pas que les métiers aventureux. Le « brouillard des commerçants » est le livre dans lequel ils notent dépenses, recettes et là encore circonstances journalières. Ces pratiques ont en commun de se situer avant une phase de mise en ordre selon un plan logique, voire comptable. Cette écriture inclut aussi des éléments subjectifs qui ne sont pas encore éliminés, et qui servent aussi de traces. Ces journaux de terrain peuvent connaître ainsi une forme de singularité qui les rapprochent de l'écriture littéraire. Ainsi le journal d'enquête de Favret- Saada, tenu lors de son terrain sur la sorcellerie dans le bocage a eu son existence éditoriale propre. La pratique littéraire s'en est aussi emparée (Michel Leiris) ou inspirée, pour faire d'une écriture du réel et documentaire une écriture poétique (la poésie objectiviste). *La narrative nonfiction* (David Grann) s'appuie souvent sur ces textes.

Les deux premières séances du séminaire présenteront l'écriture ethnographique dans ce qu'elle recèle de liens possibles avec l'écriture littéraire, d'une part en faisant retour sur la genèse de cette pratique, et d'autre part en présentant des exemples de poésie objectiviste américaine.

En prenant appui des extraits de textes narratifs, de Zola à Ernaux, dans l'idée de poursuivre cette exploration des enjeux du rapport entre écriture et ethnographie, les séances suivantes prendront la forme d'un atelier de lecture et d'écriture, ayant pour principale visée l'élaboration d'un texte littéraire ou d'un essai critique de facture ethnographique.

Evaluation : texte de création ou de critique, de 8000 signes, portant, pour la critique, sur un ou plusieurs extraits étudiés en cours, et pour la création, sur l'écriture d'une saynète d'observation dans un lieu du Havre ou sur la rédaction d'une voix off ou légende pour un extrait de film documentaire du réalisateur américain Frederick Wiseman.

UE 3 - Littérature française des XVI^e et XVII^e siècles
Yvan LOSKOUTOFF

**Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, Paris, Le livre de poche classique, n° 16048,
édition de Gisèle Mathieu-Castellani, 1999 (puis rééditions).**

A la fin de sa vie, la reine Marguerite de Navarre rédige un recueil de nouvelles se réclamant du *Décameron* de Boccace : dix « devisants » doivent raconter chacun une histoire par jour. Interrompu à la septième journée par la mort de l'auteur, l'ouvrage prendra le titre d'*Heptaméron* (sept jours). En raison de son modèle, il s'est fait une réputation de recueil « gaillard » mais à y bien regarder il transmet, dans les récits comme dans les commentaires proposés par les « devisants », le message d'une nouvelle idéologie religieuse dont la reine était la secrète adepte : l'évangélisme.

Lecture critique vivement conseillée :

Lucien Febvre, *Amour sacré, amour profane, autour de l'Heptaméron*, Paris, Gallimard-Idees poche, 1971 (puis rééditions).

Mode d'évaluation : un exposé oral ou écrit.

UE 3 - Littérature française XIX^e siècle
David CHARLES

BUVARD, MIROIR, POEME

À partir de quatre lignes des *Misérables*

Victor Hugo interrompt en 1848 la rédaction du roman qui sera *Les Misérables* sur une ébauche du chapitre intitulé « Buvard, bavard » (IV, XV, 1). Le texte raconte l'arrivée de Jean Valjean, Cosette et leur domestique Toussaint rue de L'Homme-Armé à Paris le 4 juin 1832, dans la perspective d'un déménagement à Londres improvisé en catastrophe devant la menace que représente l'inspecteur de police Javert ; la lecture par Jean Valjean de la lettre, ou plutôt du billet de quatre lignes envoyé à Marius par Cosette pour lui apprendre son départ imminent ; la révolution à laquelle la révélation de leur amour soumet Jean Valjean, qui en Cosette perd tout ce qu'il a et tout ce qu'il est ; sa sortie dans la rue, sans qu'il sache ce qu'il va y faire, où se fait entendre le démarrage de l'insurrection. Lecture non de la lettre elle-même qu'Éponine, la fille des Thénardier elle aussi amoureuse de Marius, déguisée en ouvrier, est chargée de donner au jeune républicain ; mais de la trace qu'en a recueillie le buvard de Cosette, reflétée par un miroir qui fait parler ce buvard en rétablissant dans son bon sens l'écriture que le buvard a inversée.

Le chapitre est fameux à deux titres. D'une part il réalise, et signale, la reprise de la rédaction du roman finalement publié en 1862. D'autre part, le texte lui-même intrigue, par son titre emprunté à une rime des *Contemplations* (le tombeau de Léopoldine et de son père dressé en 1856), et par le dispositif (lettre manuscrite, buvard, miroir) qu'il met en place.

Il s'agira d'analyser ce qui se dit ici dans le roman, non seulement du roman lui-même que le miroir réfléchit, mais aussi du poème que devient la lettre de Cosette dans le bavardage du buvard. ***Les étudiants inscrits dans l'option « Création » pourront produire un travail en rapport avec leur activité dans cette option***, par exemple dans le domaine de l'écriture spéculaire.

Édition de référence : Victor Hugo, *Les Misérables* (1862), éd. G. Rosa & N. Savy, Le Livre de Poche, « Classique » (1998), 2 vol., 2002. *Ou, mais moins annotée* : éd. J. Seebacher & G. Rosa, Robert Laffont, « Bouquins », tome *Roman II* (1985), 2002. *Ou encore, mais non annotée* : éd. G. Rosa, <http://groupugo.div.jussieu.fr/Miserables/Default.htm>.

UE 3 - Littérature française des XX^e et XXI^e siècles Sonia ANTON

Géographie littéraire, géoesthétique : regards croisés sur le Havre.

Séminaire animé par Sonia Anton, en association avec Lara Mroué

Le séminaire a été pensé et conçu comme une expérience à deux voix. Il invite à découvrir la géographie littéraire, en tant que théorie et méthode pour étudier à la fois la littérature et la relation que nous entretenons avec les lieux. Nous explorerons les représentations littéraires de la ville du Havre.

Le Havre est une cité particulière, qui active de nombreuses questions portant sur la mémoire et l'identité d'un lieu. Bâtie de toutes pièces sur des marais à la Renaissance, plusieurs fois bombardée à l'âge classique, elle est presque totalement rasée en 1944. Le séminaire interrogera tout particulièrement la façon dont les écrivains et les écrivaines se sont saisi.es des motifs de la destruction et de la reconstruction, de la ruine, de la mémoire ; la manière dont ils et elles articulent ces motifs à une réflexion sur l'écriture, en dessinant une forme de poétique des ruines.

« Je pense qu'une ville neuve poussant sur une cité anéantie, cela a destiné mes jours. Cela a influencé considérablement ce que j'écris. Les sept derniers volumes de mon 'Dernier royaume' c'est une immense reconstruction fragile sur des ruines. », Pascal Quignard, *2017 et plus : revue culturelle du Havre*, décembre 2011.

« Du haut de la côte, je regarde le marasme. Je pense à mes ruines à moi, mes ruines personnelles. [...] Moi, excuses, je suis poète. Les ruines, le putanat, la connerie, ça réjouit toujours le cœur des poètes. » Raymond Queneau, « Le café de la France », *Contes et propos*, Gallimard, 1981.

Lara Mroué est artiste franco-libanaise, docteure en arts plastiques, et chercheuse associée au GRIC. Ses recherches incitent à « penser entre les disciplines » (Jacques Rancière). Invitée en résidence par la scène nationale du *Volcan* en octobre 2023 puis en septembre 2024, elle présentera en 2025-2026 sa performance *Unwalled / Demuré*, où s'entremêleront témoignages, images d'archives, musique et corps. Elle y questionne le rapport du corps à la ville et à la mémoire, par le prisme de trois villes bombardées. À propos de son projet, elle cite Italo Calvino dans *Les villes invisibles* :

« L'enfer des vivants n'est pas chose à venir, s'il y en a un, c'est celui qui est déjà, l'enfer que nous habitons tous les jours, que nous formons d'être ensemble. Il y a deux façons de ne pas en souffrir. La première réussit aisément à la plupart des gens : accepter l'enfer en devenir une part au point de ne plus le voir. La seconde est risquée et elle demande une attention, un apprentissage continuel : chercher et savoir reconnaître qui et quoi, au milieu de l'enfer n'est pas l'enfer, et le faire durer, et lui faire de la place ».

Sonia Anton et Lara Mroué feront dialoguer leur approche pour nourrir des questionnements qui porteront, entre autres, sur l'espace, la réparation, le visible et l'invisible, et sur la place qu'y occupent la littérature et les arts.

Le séminaire s'appuiera sur des textes et des images qui seront fournis aux étudiantes et étudiants.

Cependant, il nécessite la lecture intégrale de 3 ouvrages :

-Maylis de Kerangal, *Réparer les vivants*, Paris, Les Verticales, 2014. Edition Folio.

-Lili Nyssen, *L'effet Titanic*, Paris, Les Avrils, 2022. Presse Pocket.

-Sorj Chalandon, *Le quatrième mur*, Paris, Grasset, 2013. Le Livre de poche.

Nous vous proposons d'assister à une restitution publique du projet artistique *Unwalled-Démuré* de Lara Mroué, au Volcan le 21 septembre à 15h. (Réservation auprès de Sonia Anton / sonia.anton@univ-lehavre.fr). Cette restitution est la présentation d'une première étape de travail suite à la résidence artistique de Lara Mroué (16-20 septembre 2024).

N'hésitez pas à nous solliciter si vous souhaitez assister à des répétitions durant cette semaine.

Evaluation : texte de création ou dissertation thématique.

UE 3 - Critique littéraire, critique d'art Véronique BUI

« Tu aimes trop la littérature, elle te tuera : la correspondance Sand/Flaubert ou deux écrivains en dialogue sur la création.

Écrivains exemplaires du XIX^e siècle, Gustave Flaubert et George Sand ont entretenu une correspondance dense, régulière, riche sur d'innombrables sujets. Mais le sujet de fond, le sujet majeur et récurrent, demeure la condition de l'artiste des Lettres à l'heure du marché du livre, de l'industrialisation théâtrale et de l'émergence d'un nouveau public avide de divertissement. Lieu d'écoute mais aussi de débats, leur correspondance permet d'entendre la voix de ces deux romanciers phares du XIX^e dont les positions, comme l'esthétique, divergent. Mais si Sand est du côté de la littérature de consolation et Flaubert de la littérature de désolation, toutefois, les différences entre eux s'estompent en tant qu'inlassables créateurs de formes. Créateurs dans de multiples champs en leur temps, Sand et Flaubert ne cessent d'inspirer les créateurs contemporains : metteurs en scène et réalisateurs, au premier chef, mais aussi romanciers.

L'objectif de ce cours est donc double : d'une part, entendre le dialogue ces deux écrivains en situation de création en étudiant leur correspondance ; d'autre part, s'interroger sur ce phénomène littéraire de la fictionnalisation du romancier réel.

En d'autres termes et au vu des derniers succès en librairie : pourquoi faire parler Flaubert ?

Bibliographie primaire :

George Sand/ Gustave Flaubert, *Tu aimes trop la littérature, elle te tuera*, correspondance, Le Passeur, 2018. (à lire avant le début du cours en octobre)

Régis Jauffret, *Le dernier bain de Gustave Flaubert*, Seuil, 2021.

Éric Laurent, *À l'œuvre*, Flammarion, 2024 (roman centré sur Flaubert à l'époque de la composition de *Madame Bovary*)

Alexandre Postel : *Un automne de Flaubert*, Folio, 2020.

Bibliographie secondaire :

Philippe Berthier, « *Concordia discors : Sand et Flaubert* » dans *Amitiés d'écrivains entre gens de métier*, Paris, Honoré Champion, 2021, p.121-142.

Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », *littérature*, 1972, (en ligne)

SEMESTRE 2 (M1)
Problématiques littéraires

UE 5 - Édition Carine ROUCAN

« Bien trop petit »

En 2022, un arrêté interdit la vente aux mineurs de l'ouvrage *Bien trop petit* de Manu Causse, rappelant que la censure existe toujours (uniquement pour les publications pour la jeunesse), héritière de la censure d'État apparue au XIII^e siècle. Cette décision s'explique en partie par la peur de la « mort du livre » : le censeur souligne ainsi l'exigence que la société a envers les livres publiés par une maison d'édition, face aux textes autopubliés en ligne qui échappent à tout contrôle. En effet, l'organisation en plateformes place ces publications dans la jungle d'internet, des chaînes Youtube et autres sites de streaming (*Bien trop petit* est jugé « pornographique ») : il semble alors primordial de réaffirmer le rôle de l'éditeur comme garant de la moralité et de la qualité littéraire des textes. Néanmoins, ces autopublications en ligne répondent à la demande, alors que les maisons d'édition peinent à parfois à satisfaire le lectorat qui se plonge alors dans les écrans pour lire ce qu'il ne trouve pas dans les livres édités : ainsi, la littérature Young Adult et ses genres sont nés sur des plateformes (principalement sur Wattpad), que les maisons d'édition ont intégrées à leur fonctionnement une fois seulement que leur potentiel économique a été avéré. Nouveaux best-sellers, les romans en ligne influencent les mutations du marché éditorial : la nécessité de vendre est replacée au centre du système économique du livre et accélère la formation de grands groupes éditoriaux, pour survivre dans ce paysage éditorial de plus en plus digitalisé et gratuit. Pourtant, face à ces regroupements stratégiques et financiers apparaissent des structures éditoriales « bien trop petites », qui refusent de prospérer et de fonctionner selon les lois du marché (petites et micro-structures éditoriales, indépendantes, associatives, artisanales), dont l'existence repose en partie sur le numérique qui leur donne les outils de fabrication du livre et un espace de promotion et de diffusion. La chaîne du livre change et l'on invente des modèles numérisés *a priori* incompatibles avec l'édition traditionnelle : édition numérique de livres papier (Kindle Direct Publishing), maisons d'autoédition et d'agents littéraires en ligne (Librinova), plateformes d'édition (Neovel), etc.

Lors de ce cours, nous étudierons l'histoire de l'édition, du moyen-âge à aujourd'hui, en passant par l'invention de l'imprimerie occidentale au XV^e siècle et l'apparition du métier d'éditeur au XIX^e siècle. L'étude du paysage éditorial et du marché de l'édition actuels nous permettront de réfléchir aux évolutions en cours et à venir des rôles de l'éditeur, de l'auteur et du lecteur. Enfin, nous aborderons l'aspect juridique de l'édition : la censure, les contrats d'édition, la propriété intellectuelle et les droits d'auteur, les CGU des plateformes d'écriture.

Les étudiants devront travailler en groupe et rendre un dossier réflexif sur une situation éditoriale. Les sujets ainsi que les modalités précises d'évaluation seront donnés en cours.

Bibliographie à consulter avant le début du semestre (une bibliographie complémentaire sera distribuée en cours) :

Manu Causse, *Bien trop petit*, éditions Thierry Magnier, 2022.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse,
Modifié par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011,

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000878175>

Arrêté du 17 juillet 2023 portant interdiction de vente aux mineurs d'une publication, Journal Officiel, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000047852814>

Les chiffres de l'édition du Syndicat National de l'édition, Synthèse 2023-2024, en ligne :
<https://www.sne.fr/ressources-documentaires/>

UE 5 - Littérature, histoire et arts

Descriptif fourni lors de la rentrée

CONSIGNES DE PRÉSENTATION

du mémoire et des travaux rédigés dans le cadre des séminaires

La rédaction du mémoire de Master a pour but l'apprentissage de la recherche et suppose l'élaboration d'un travail scientifique. Ce travail, qui est le fruit d'une réflexion personnelle, doit se présenter comme un exposé organisé et structuré. Il doit par ailleurs respecter certaines consignes de présentation.

En M1, la longueur du mémoire est d'une soixantaine de pages, d'environ 1500 à 2000 signes (corps 12, interligne 1,5 ou 2 pour le texte, simple pour les notes de bas de page). En M2, le mémoire compte une centaine de pages.

Le mémoire comporte une table des matières, une bibliographie classée ; il peut également, selon le sujet traité, comporter des illustrations et des annexes (répertoires, tableaux, documents...).

CONVENTIONS ET USAGES

(Extraits d'un protocole envoyé à des chercheurs médiévistes pour une publication d'*Actes* de colloque)

NOTES DE BAS DE PAGE

1. Les notes sont numérotées de façon continue à l'intérieur du document.
2. L'appel de note suit immédiatement, avant les guillemets et avant toute ponctuation, la citation ou le mot auquel il se rapporte.
3. Le texte des notes est tapé à simple interligne.

CITATIONS

1. Les citations courtes, de trois lignes ou moins, sont intégrées au texte « entre guillemets ».
2. Toute intervention dans une citation (ajout, modification, etc.) doit être indiquée entre crochets ; s'il y a coupure d'un mot ou d'un passage dans une citation, l'indiquer par des points de suspension entre crochets [...].
3. Les citations longues, de plus de trois lignes, doivent être présentées en retrait (1,25 cm à gauche et 1,25 cm à droite), sans guillemets et tapées à simple interligne.
4. Les citations en langue étrangère doivent être mises en italique dans le texte et traduites en français en note.

RÉFÉRENCES

1. Mettre en italique le titre des livres, des revues et des journaux, mais en romain entre guillemets les titres d'articles, de poèmes, de nouvelles ou de chapitres de livres.
2. La première fois que l'on cite un texte, on doit en donner la référence complète en note :

Pour un livre :

Prénom Nom de l'auteur, *Titre du livre*, (trad. ou éd. Prénom Nom), Vol. ou Tome, lieu d'édition, éditeur, coll. « Titre de la collection », année de publication [année de la première édition entre crochets], p. citée.

Pour un article de périodique :

Prénom Nom de l'auteur, « Titre de l'article », *Titre de la revue ou du journal*, volume, numéro, date de publication, p. citée.

Pour un article ou un chapitre dans un recueil collectif :

Prénom Nom de l'auteur, « Titre », dans Prénom Nom du responsable du collectif (dir.), *Titre de l'ouvrage*, Vol. ou Tome, lieu d'édition, éditeur, coll. « Titre de la collection », année de publication [année de la première édition entre crochets], p. citée.

Exemples :

Hubert Reeves, *Patience dans l'azur. L'évolution cosmique*, Paris, Seuil, coll. « Points sciences », 1988 [1981], p.x

Christine de Pizan, *Le livre des fais et meurs du sage roy Charles V* (éd. Suzanne Solente), T. I, Paris, Honoré Champion, 1936, p. x

Georg Lukács, *La théorie du roman* (trad. de Jean de Clairevoye), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1989, p. x

Fernand Dumont, « La sociologie comme critique de la littérature », *Recherches sociographiques*, vol. V, n^{os} 1-2, janvier-août 1964, p. x.

Marie-Thérèse Lorcin, « Christine de Pizan analyste de la société », dans Margarete Zimmerman et Dina de Rentiis (dir.), *The City of Scholars. New Approaches on Christine de Pizan*, Berlin et New York, Walter de Gruyter, 1994, p. x.

3. Lorsqu'on cite un texte pour la deuxième (ou troisième, quatrième ...) fois :

- On remet le Prénom Nom de l'auteur, *op. cit.*, suivi de la pagination quand il s'agit d'un livre et *loc. cit.* ou « art. cit. » quand il s'agit d'un article, cela lorsque le texte cité n'est pas le même que celui de la note qui précède.

- On emploie le *Ibid.*, suivi du numéro de la page, lorsque le texte cité est le même que celui de la note qui précède mais que la page est différente.

- On emploie le *Idem* lorsque le texte cité et la page sont identiques à ceux de la note qui précède.

TYPOGRAPHIE

1. Employer les espaces insécables dans les cas suivants :

- avant les deux points, le point-virgule, le point d'exclamation, le point d'interrogation
- après le guillemet français ouvrant
- avant le guillemet français fermant

2. Utiliser les guillemets français (« les chevrons ») ; ne recourir aux « guillemets anglais » que pour distinguer une citation dans une citation.

3. Toujours mettre les accents, même sur les majuscules.

4. Dans les titres, seule la première lettre est une majuscule.

5. Ligaturer les Œ, Æ, œ, æ qu'ils soient en minuscules ou en majuscules.

6. Mettre les exposants pour les nombres ordinaux : 1^{er}, XVII^e.

NORMES INTERNES POUR LES TAPUSCRITS

Double interligne ou interligne 1,5

Justification du texte.

Tabulation au début de chaque paragraphe.

Sortir les citations de plus de 4 lignes (retour à la ligne, justifié, en interligne simple, pas de guillemets).

Numérotation automatique des notes infrapaginales.

Toute citation doit être accompagnée de sa référence bibliographique complète.

Les titres d'œuvres se composent en italiques.

En langue française : mettre une majuscule initiale au premier mot suivant l'article défini.

Les titres de nouvelles ou de poèmes se composent entre guillemets et en romain.

Informations pratiques

2 établissements

	
Université du Havre U. F. R. Lettres & Sciences Humaines Master Lettres et Création littéraire 25 rue Philippe Lebon Boîte Postale 1123 76063 LE HAVRE Cedex	ESADHaR 65 Rue Demidoff 76600 LE HAVRE
☎ 02.32.74.42.04 02.32.74.40.99	☎ 02.35.53.30.31
✉ lsh@univ-lehavre.fr	✉ esadhar@esadhar.fr

Secrétariat : morgane.riou@univ-lehavre.fr	Secrétariat :
Responsable de la formation et de l'option « Littérature française et écritures » : Sonia ANTON sonia.anton@univ-lehavre.fr	Responsable de l'option « Création littéraire contemporaine » : Frédéric FORTE frederic.forte@esadhar.org
	

Graphisme de la couverture © César Henry.